

TEXTES SUR L'ABOLITION de L'ESCLAVAGE : 20 DECEMBRE 1848 4A

- Anaé Maïra Khaleb - emploi de l'ANAPHORE : répétition d'un même mot ou groupe de mots en début de phrase.

Ça ne se fait pas de maltraiter des personnes juste pour sa couleur de peau.

Ça ne se fait pas d'acheter des humains.

Ça ne se fait pas de mettre des humains dans des cales pour les transporter.

Ça ne se fait pas de fouetter et frapper des humains.

Ça ne se fait pas de traiter des humains comme des meubles ou des animaux.

- Laure Julie Valentin Mathieu Nassim Kilian

Mes chers concitoyens,

Nous allons parler ensemble d'un sujet sensible : l'esclavage. Faut-il continuer l'esclavage ou non ? Bien évidemment que non ! L'esclavage est une abomination !

Je vais vous raconter une petite histoire qui, je le sais, va tous vous persuader d'arrêter cette abomination.

Une après-midi comme les autres, dans un village perdu au milieu de l'Afrique, un groupe d'habitants se sont fait bâillonner par des Blancs qui les ont emmenés à bord d'un navire négrier. Ils les ont ensuite marqué au fer rouge. Les noirs sont stockés dans les cales du navire au milieu de la chaleur, de la puanteur et également au milieu de certains cadavres.

Ils sont une fois par jour monter sur le pont où ils sont rincés à l'eau de mer. beaucoup meurent durant cette traversée...

Une fois arrivés à destination, sur une île inconnue, de longues journées de dur labeur les attendent. Ils seront soumis au travail forcé dans les plantations, en plein soleil brûlant où ils seront également flagellés. Beaucoup de ces esclaves ne dépasseront pas une dizaine d'années dans les cultures sucrières.

L'esclavage est inhumain.

L'Europe considère la race noire comme des sous-êtres.

les esclaves ne sont pas des animaux, ce sont des êtres comme nous.

Il faut donc stopper cette abomination et ce racisme. Car nous sommes tous égaux les uns les autres. Nous sommes tous habitants de la même Terre.

- Chloé Shaïna Dayahnna Djénaël Nitya Anaïs Anaé

Mes chers camarades,
Aujourd'hui nous allons parler de l'esclavage et pourquoi nous ne devons plus pratiquer l'esclavage.

Je vais vous raconter une histoire que l'on m'a racontée.

Mes parents étaient sortis avec mes petits frères. Ils m'ont dit de rester à l'abri dans la case. Quelque temps après leur départ, des hommes sont entrés sans permission, m'attachent de force et comme j'essaie de me défendre, ils me frappent à la tête avec un bâton. Je fais un malaise. En me réveillant, j'étais sur un bateau avec plein d'autres personnes. Je ne pensais à ce moment qu'à ma famille.

Après plusieurs jours sur le bateau, l'odeur était infecte, des personnes ont sauté par-dessus bord et d'autres sont mortes.

Arrivés à une destination que je ne connais pas du tout, des Blancs examinent chacun d'entre nous et font des groupes et nous vendent comme esclaves. Ma vie devint un enfer.

- Sarel Evan William Maël

C'est l'histoire de Tamango, le Noir qui veut s'enfuir car il se fait frapper.

Il est monté sur un navire sans manger, sans rien. Il souffre. Mais il tient debout durant tout le trajet. Il pousse un cri pour qu'on lui rende sa vie. Mais ce que j'ai vu, c'est que les Blancs tuent les Noirs et frappent les Noirs pour leur plaisir. Tamango se met sur ses deux pieds et arrache le fusil du matelot à côté de lui. Ce dernier sera bientôt égorgé.

Il faut arrêter l'esclavage car c'est horrible et méchant. Il faut arrêter de frapper et de ne pas respecter les gens d'une autre couleur. No racism !

- Lola Emma Maïwenn Séléna

Chers amis Réunionnais, qu'importe nos origines, que l'on soit malbars, musulmans, zoreils, indiens ou chinois, que l'on soit né ici ou pas, nouveau-né ou ancien, nous sommes et nous devons tous nous sentir concernés par la souffrance qui se cache derrière nos plus anciennes coutumes.

Ensemble, nous allons retracer le sinueux chemin qui est passé par tant de douleur afin d'arriver pour de bon à la liberté

Vous pensez que la liberté s'est obtenue rapidement ? Que ce n'était qu'un simple rouleau de parchemin arrivé par la mer, qui a mis fin à ce massacre ? Malheureusement, non, c'est pas à pas, après de nombreuses révoltes dans les colonies que la liberté s'est conquise.

Remontons dans le temps, en novembre 1811, sur l'île de La Réunion, à l'époque l'île Bourbon, à St Leu. Suivons les traces d'Elie, esclave révolté. Après de longues années de souffrance, Elie, un esclave forgeron en a marre de sa vie d'esclave. Dans sa tête germe une idée. C'est à la ravine du Trou, dans le bassin Misouk, où tous les propriétaires envoient leurs esclaves chercher de l'eau qu'Elie expose son idée : une gigantesque révolte.

Cependant, un esclave du nom de Figaro préfère trahir ses frères pour rentrer dans les bonnes grâces de sa maîtresse. Les Blancs, trop sûrs d'eux ne prennent pas vraiment en compte son avertissement : comment de simples esclaves pourraient-ils les renverser ? Mais en attendant, la révolte se prépare. Le jour choisi, des centaines d'esclaves se retrouvent et marchent sur de grandes propriétés. Ces révoltés tuent quelques maîtres et marchent vers d'autres foyers. Cependant l'information parvient aux oreilles de plusieurs autres propriétaires.

Aussitôt un plan est mis en place : il s'agit de tendre une embuscade aux révoltés. Pour cela, quelques esclaves fidèles sont mis en travers du chemin ce qui suffit à faire arrêter la foule qui marchait d'un bon pas. À cet instant, les balles fusent et tuent de nombreux Noirs. De tous ces esclaves en colère, 145 furent emprisonnés, le reste tué. C'est le 11 février 1812, à la cathédrale de St Denis que le procès de 25 esclaves a lieu.

Ce jour-là, après une audience perdue d'avance pour les Noirs, le jugement tombe : ils sont tous condamnés à mort. Elie lâche alors la célèbre phrase : "La liberté finira par l'emporter !" Au même moment la foudre frappe la femme d'un des magistrats et sa sœur sur le parvis de la cathédrale. Mais c'en est fini des combattants de la liberté. Ils furent tous décapités aux quatre coins de l'île. Cette révolte, même si elle a échoué, a permis à d'autres esclaves de reprendre le flambeau d'Elie.

Sans doute que certains d'entre vous ne comprendront pas le choix de ses esclaves... Pourquoi se révolter en sachant que la mort se trouve au bout du chemin ?

Pour comprendre, mettez-vous à leur place : fouettés, mal nourris, mutilés, forcés à travailler jusqu'à l'épuisement. Pensez à ces pauvres gens, sans issue et à qui la foi manquait. Elie, quant à lui, a fait naître l'espoir dans les cœurs et les esprits. Après cela, ils étaient tous prêts à le suivre même si cela leur coûtait la vie car ils savaient que mourir était toujours mieux que porter des chaînes !

Cette histoire nous prouve qu'il n'a pas fallu attendre et ne rien faire, pour gagner sa liberté. Il faut se battre, ne rien lâcher et toujours persévérer pour obtenir la liberté. C'est grâce à toutes ces conjurations qu'aujourd'hui la liberté règne...